



LES PERCE-OREILLES DÉRANGENT!

État de la situation

De plus en plus de producteurs en serres observent des perce-oreilles dans leurs cultures. Les perce-oreilles sont des prédateurs pour d'autres insectes et acariens (ex. : pucerons, tétranyques et œufs de plusieurs autres). Toutefois, lorsqu'ils sont en trop grand nombre, les perce-oreilles peuvent occasionner des dégâts importants; ceci est particulièrement vrai pour les concombres de serre. Lorsque l'on commence à avoir des perce-oreilles dans les serres, ils ont tendance à revenir d'année en année par la suite.

Description du perce-oreille

Le nom scientifique du perce-oreille est *Forficula auricularia*. Il s'agit d'un insecte de l'ordre des Dermaptères et de la famille des Forficulidées. Il a été introduit accidentellement de l'Europe. Il y a 25 à 30 ans, on ne parlait guère de cet insecte au Québec. Maintenant, il est présent dans presque toutes les régions.

L'adulte mesure de 13 à 30 mm de longueur et a le corps recouvert d'une carapace luisante brun-roux. La tête porte deux longues antennes et les pièces buccales sont du type « broyeur ». Même s'il possède des ailes, le perce-oreille vole rarement, car ses ailes cachées sous les élytres ne sont pas assez fortes pour le soulever aisément. L'abdomen se termine par une paire de pinces qui sert de défense ou pendant l'accouplement. Les pinces du mâle sont plus grosses et plus arquées que celles de la femelle.



Photo 1 : Perce-oreille mâle.
Source : Lofaesofo (www.dinosoria.com)

On compte une génération par année avec 3 stades : œuf, larve et adulte. L'accouplement a lieu en juillet-août. En octobre, les perce-oreilles entrent dans le sol pour l'hiver. À ce moment-là, la femelle pond ses œufs (environ 60) qu'elle protégera jusqu'à leur éclosion au mois de mai. Elle protégera aussi ses larves qui ressemblent à des adultes, mais en plus petit. Après 4 mues, la larve devient un adulte; cela nous mène en juillet. La plupart des mâles adultes ne survivent pas à l'hiver, alors que les femelles survivent jusqu'en juin.



Photo 2 : Perce-oreille femelle avec les ailes déployées.
Source : Smccann (www.dinosoria.com)

Comportement et dommages

Les perce-oreilles sont actifs la nuit. Le jour, ils sont cachés partout où ils peuvent entrer et se faufiler. L'insecte est inoffensif pour l'homme... et ne perce pas les oreilles! Omnivore, il peut se nourrir de différentes choses : plantes, autres insectes et débris végétaux. Ses prédateurs sont les araignées, certains coléoptères, des oiseaux et des petits mammifères.

Les problèmes pour les serristes sont bien sûr les dégâts que ces insectes peuvent causer aux cultures, mais aussi les inconvénients que peuvent amener la présence de perce-oreilles dans les caisses ou les boîtes des produits livrés aux marchés.



Photo 3 : Perce-oreilles cachés en groupe au centre d'une plante.
Source : Bug Man 50 (www.dinosoria.com)



Les concombres peuvent subir de graves dégâts, car les perce-oreilles raffolent de la pelure des fruits, qui du coup deviennent invendables. Que dire des feuilles de laitues mangées ou pire, de la présence de perce-oreilles dans les feuilles. La tomate ne semble pas la nourriture de prédilection du perce-oreille, mais l'insecte peut faire des trous dans les fruits. Les fruits tombés au sol et en décomposition vont l'attirer; il y mangera et s'y cachera.

Mesures préventives

Il faut éviter de rendre les serres intéressantes pour les perce-oreilles. C'est-à-dire qu'on doit limiter les endroits où ils pourraient se cacher (ex. : tas de débris végétaux, pile de boîtes, planches, cartons, etc.). Cela vaut pour les serres et l'extérieur des serres. Donc, la tonte rase du gazon et la propreté générale sont en soi des mesures préventives. Certaines plantes attirent les perce-oreilles plus que d'autres. C'est le cas des tagètes, ricins, dahlias, hostas, clématites, delphiniums, pensées et chrysanthèmes. Si vous plantez des fleurs près des serres, tenez-en compte.

Portez une attention à ce que vous pouvez ramener de l'extérieur avec vos livraisons. Examinez les boîtes et le camion, secouez vos souliers et pantalons, et ce, avant de partir pour retourner chez vous.

Si vous êtes aux prises avec les perce-oreilles dans vos serres, vous devrez être très méticuleux dans la préparation des produits récoltés. Par exemple, les laitues devront être bien secouées. Les plants de concombre procurent suffisamment d'ombrage pour les perce-oreilles le jour et un certain nombre d'entre eux y resteront. Vous pouvez secouer les plants pour les faire tomber.

Mesures physiques

Il s'agit ici essentiellement de pièges qui attireront les perce-oreilles. Dans tous les cas, les pièges sont des endroits où ils iront se cacher. Exemples : journaux enroulés, bouts de tuyaux, planches, morceaux de polypropylène ondulé « Coroplast » ou de carton (ils s'introduisent entre les 2 parois). Avec cette catégorie de pièges, on doit « récolter » quotidiennement les perce-oreilles et les détruire, dans une solution insecticide par exemple.

D'autres types de pièges permettent aussi de les éliminer. Par exemple, il peut s'agir d'un piège qui les attire pour les faire tomber dans un liquide mortel. Cela peut être un récipient plat ou peu profond enfoui au niveau du sol et contenant une solution de savon insecticide (ou de savon à vaisselle), d'huile végétale, de beurre d'arachides, d'huile de poisson ou de gras de bacon.

D'autre part, certains affirment que le parfum des feuillets d'assouplissement pour le linge (ex. : Bounce) éloignerait les perce-oreilles. Cela reste à prouver. On les accroche entre la corde de tuteurage et la tige des plants.

Mesures biologiques

Bien sûr, les perce-oreilles ont leurs prédateurs et parasites. Par contre, il ne semble pas y avoir de solution facile de ce côté pour le moment. Le nématode utile *Steinernema carpocapsae* pourrait, selon certaines sources, parasiter les perce-oreilles. *S. carpocapsae* est en vente chez les principaux dépositaires d'agents de lutte biologique. D'autre part, les mouches tachinides seraient réputées prédatrices des œufs du perce-oreille. En plaçant près des serres des plantes qui attirent ces mouches (anis, aneth, fenouil, etc.), on peut aider au contrôle naturel. Une autre mouche, *Digonichaeta setipermis*, serait capable de parasiter les perce-oreilles. Enfin, les crapauds et les petits lézards mangent des perce-oreilles.



Mesures chimiques

Aucun insecticide n'est homologué pour le contrôle des perce-oreilles en serres.

Il reste donc certaines solutions utilisées pour des usages domestiques.

- Acide borique : très efficace contre les perce-oreilles, il agit comme poison, par ingestion. On saupoudre les endroits susceptibles de cacher des perce-oreilles; ces derniers n'auront d'autre choix que de passer dans le produit en sortant. Ne pas laisser à la portée des enfants et des animaux domestiques.
- Terre de diatomées : à placer aux endroits où les perce-oreilles sont susceptibles de passer. La carapace de ces insectes est sensible à la terre de diatomées et sera endommagée, ce qui causera la mort de l'insecte à plus ou moins long terme.
- Savon insecticide : le produit, assez efficace, agit par contact; il faut donc pouvoir rejoindre les perce-oreilles. Le fait de traiter le soir, lorsque les perce-oreilles entrent en activité, augmente les chances de réussite.
- Pyrèthre naturel : cet insecticide naturel aurait une efficacité sur les perce-oreilles. Il existe des mélanges de produits domestiques qui contiennent du pyrèthre.

Références :

- Golden Harvest Organics : <http://www.ghorganics.com/>.
- <http://www.brighthub.com/>.
- Controlling earwigs. Extension bulletin A3640. University of Wisconsin, 1999.
- European earwigs. Extension bulletin 5.533. University of Colorado, révisé mai 2010.
- Forficule commun. Bulletin du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, mars 2006.
- Barbara W. Ellis and Fern Marshall Bradley. The organic gardener's handbook of natural insect and disease control. Rodale Garden Books, 1992, 534 pages.
- M.H. Malais et W.J. Ravensberg. Connaître et reconnaître – La biologie des ravageurs des serres et de leurs ennemis naturels. Koppert Biological Systems/Reed Business, révision 2006, 290 pages.

Texte rédigé par :

André Carrier, agronome, Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ

ANDRÉ CARRIER, agronome
Avertisseur – légumes de serre
Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ
675, route Cameron – bureau 100
Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Tél. : 418 386-8121, poste 223 – Téléc. : 418 386-8345
Courriel : Andre.Carrier@mapaq.gouv.qc.ca

MICHEL SENÉCAL, agronome
Avertisseur – floriculture en serre
Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière,
secteur Lanaudière, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien – 1^{er} étage – suite 1.01
L'Assomption (Québec) J5W 4M9
Tél. : 450 589-5781, poste 259 – Téléc. : 450 589-7812
Courriel : Michel.Senecal@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Maripier Mercier, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 14 – cultures en serres – 4 août 2011

